

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La rosiere de Salenci

Grétry, André-Ernest-Modeste

A Paris, 1774

Scene IV

urn:nbn:de:bsz:31-34215

(Colin prend un air sombre et s'écarte un peu de Cécile,
ce qui donne au Bailli le temps de dire son à parte.)

Le Bailli.

C'est de moi qu'ils parlent, je gage;
Mais, parbleu, je les tiens.

(Il sort en faisant des signes de colère.)

SCENE IV.

Colin et Cécile.

Cécile, à Colin.

Tu t'éloignes de nous?

Colin, tendrement.

Ah Cécile!

Cécile, se rapprochant.

Eh! qu'as-tu?

Colin.

Qu'a répondu ton père?

Cécile.

Il m'a dit doucement: Cécile, éloignez-vous
Puis, un moment après, j'ai vu de la chaudière

Le Bailli sortir en courroux.

(d'un air content.)

Mais va, si tu savois....

Colin.

Quoi donc, quoi donc?

Cécile.

J'espère....

Mon père....

Colin.

Eh bien?

Cécile

Tantôt il m'a parlé de toi.

Colin.

Eh bien, eh bien! que t'a-t-il dit de moi?

Instruis-moi donc.

Cécile.

Il m'a dit: oui, ma fille,

= Je voudrais que Colin fût de notre famille.

Colin.

Oh! bon! Il falloit bien alors le caresser.

Ensuite, après?....

Cécile.

J'ai répandu des larmes.

Colin.

Tu pleurois!

Cécile.

Oui, Colin; oui, j'y trouvois des charmes,

Et lui-même, en pleurant, est venu -
m'embrasser.

Colin

Va, je le crois, son ame est généreuse;

C'est à moi qu'il garde ta main.

Cécile.

Il dit qu'il veut me rendre heureuse;

Il faut bien le croire, Colin.

Andante 2

W. F. P.

Viola col B.

Cecile

Laplus douce esperance luit au

Colin

F. P.

fond de mon cœur

mon cœur jouit d'avance du calme et du bonheur ah si jamais ton

F. P.

ruf P. F.P. F.P.

comme il aimoit mamer e saur a tume cherir

pe-re consentanous unir ah je veux quelui

sforz P. F.P. F.P.

même te di se en me voyant j'aimois // d'amour extreme mais jen'aimois pas tant

doux

F. P. F. P. F. P. F. P.

soutenues

oui je veux que lui même me dise en te voyant j'aimois j'aimois d'amour extrême mais

te dise en me voyant

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

unis

je n'aimois pas tant

quel's soins doit il attendre pour un bien

F. P.

il faut encor le rendre plus fortuné que nous
fait pour un bien fait si doux *je veu par nos tendresse*

il faut par nos caresses *l'empêcher de vieillir, la plus*
le faire rajeunir *La plus*

douce esperance luit au fond de mon cœur ah jouissons d'avance du plus parfait bon-

F. P.

F. P.

heur jouis sons d'avance jouis sons d'avance du calme et du bonheur du
 calme et du bonheur.

SCENE V.

Les Précédens et le Bailli, dans le fond du théâtre, amenant avec lui Nina et Lucile, qu'il pousse doucement par les bras, et a qui il montre Colin et Cécile qui se rapprochent pendant la ritournelle.
le Bailli, a Nina et à Lucile, en tirant une écritoire de sa poche avec du papier.
 Vous, observez bien tout; moi, j'étais tout écrire.

Cécile a Colin, en soupirant, tandis que Nina et Lucile s'approchent pour l'écouter.

Mais il faut nous quitter....

le Bailli, écrivant, et d'un ton emphatique.
 Notons quelle en soupire.

Colin.

Si tot ?

Cécile.

Au point du jour ici nous reviendrons.
le Bailli écrivant

Rendez vous du matin; vite, verbalisons.

Cécile.

Ecoute moi, Colin: demain mon pauvre pere Pour parer sa cabane, ou viendra Monseig^r. Pour son âge sans doute aura beaucoup à faire Tu viendras nous aider.

Colin.

Oh! oui; de bien bon cœur.

Sans doute il faut qu'en paix le bon vieillard s^{meill}om Il faut que tout soit prêt, même avant qu'il s'éveille